

Thithinën : Le silence est un ami qui ne trahit jamais. Confucius

Hnying : Pourquoi Ma-rielle ne jette-t-elle ja-mais un regard sur moi ?

La rédaction: Le froid, c'est vraiment une histoire ! Et de mémoire d'hommes et de femmes de la vallée de Tiéta la température n'est jamais descendue aussi bas. Personnellement, je ne crois pas la vieille dame à qui j'ai rendu visite. Ils n'y avaient pas d'appareil de mesure à leur époque. De notre temps par endroit, on enregistre 5°C. Plus bas, c'est 0°C, il neige. Or, il n'a jamais neigé dans notre pays. Mais le froid... Passons !

La fleur de mon bureau a viré. Elle s'est déshabillée en froissant ses pétales. L'eau trouble. Du rouge d'amarillis, il ne reste rien... si, du sang qui s'est figé, sombre couleur de terre. La fleur s'y retournera. C'est triste le changement des couleurs. Sont-ce nous-mêmes qui déperissons, la vie s'écoule et suit son cours. Et nous, on reste. Bon à être jeté au feu comme l'herbe qui verdit avant d'évacuer sa sève. « Le jour brille un instant et c'est la nuit à nouveau. » Beckett.

Pour frère Zak Lalie; jusqu'au 04 la question du OUI ou NON est posée, mais après le 04, la question est tournée à l'engagement du OUI et NON. Personne ne quittera le navire. Tout le monde est appelé à se souder les coudes toujours plus pour le destin commun. Nuelasin est le prolongement de l'écrivain que je suis.

Bonne lecture à vous.

Wws

Ma iesoë

De l'école com-munale.

« - Alors Marcuse, ça va ? » « - Ah ! Ruben. Toi aussi tu es ici. J'ai vu Juliette avec sa grand-mère. Nous sommes trois du village. » Il se dirigeait vers les classes du haut. Ma mère était déjà venue pendant les vacances pour régler nos fournitures. Toujours en avance. Maurienne était naturellement venue seule. Elle fuyait les yeux. Les commères du village ne l'aimaient guère. Elles disaient sur elle de mauvaises paroles. Je ne pensais pas que tout cela était vrai. A l'école, les élèves me ressortaient tout ce que racontaient leurs mères à la maison, au sujet de maman. Évidemment, j'en souffrais. Cela n'avait fait que renforcer ma relation avec Delphine, une des mal-aimés de notre école.

7h45. Une voix se fit entendre. « Nous demandons à tout le monde de se diriger vers le réfectoire. » La salle à côté du man-

guier. Nous étions parmi les derniers à rentrer. Il ne restait plus de place sur les bancs. Nous nous étions alors dirigés vers le fond de la salle. Les profs et le personnel de l'école se trouvaient de l'autre côté de la balustrade où l'on passait avec le plateau à onze heures. J'avais peur. Je sentais les regards se poser sur moi mais aussi sur maman. Emélie n'avait pas peur. Elle me collait des noms aux visages que je lui montrais discrètement. Les anciens. Ils se reconnaissaient de loin. Ils avaient l'air plus dégourdis. Certains parlaient plus fort que d'autres, juste pour attirer l'attention.

Après le discours du directeur, l'échange des coutumes se fit. Des tissus et des billets de banque étaient étalés sur une table. Un parent d'élève sortit de notre rang pour remercier le geste ; il s'était adressé à nous, les élèves. Il nous encourageait. Il nous disait de travailler.

« Il faut écouter vos éduca-

teurs. C'est eux qui nous représentent à l'école. L'usine du Nord surplombe votre collège ; pensez-y. Travaillez pour le pays de demain. » Avait-il dit. Après ce temps de communion, on libéra le monde. Chaque élève gagnait alors sa nouvelle salle de classe où attendait le professeur principal. L'année scolaire de 6ème pour moi venait vraiment de commencer. Une nouvelle année où je devais une fois de plus souffrir et toujours faire face à la moquerie des autres élèves. H.L

La dérive: Il y a un ancien élève du collège de Tiéta qui inspire beaucoup de pitié. Dimanche des vacances, j'allais à Gatope pour rendre visite à une maman. C'était avec le camion de l'établissement. En tournant le volant pour arriver à la guéririte, je vis XYZ arriver par en bas, vers le dos d'âne du bois noir. Nu-pied, et tout crasseux. Il avait les pieds enflés et de sa veste ruisselait une sueur noire. Noire comme sa peau. Il sentait très fort. On l'aurait pris pour les sans abris de la capitale. Oui, cela existe aussi à la tribu mais ça n'inquiète personne.

Ngazo e zööng

B ozu Wawes.

Très intéressant la lecture de tes publications et l'histoire du vieux de Balabio m'a séduite !! C'est notre Robinson Crusoe du grand Nord et il serait intéressant de réaliser un reportage télé sur son histoire ...

En tout cas, un grand merci à toi mon frère pour tes merveilleuses histoires !!

Bonne continuation

Joseph Caihe

Un fidèle lecteur ...

B ien reçu. Merci à l'aube du deuxième référendum quel regard en

tant qu'écrivain ? Portez-vous votre regard, engagé, acteur ou observateur ou chacun ses compétences ? Bien à toi et bonne semaine !

Zak Lalie

A ouh la Classe, je ne savais pas pour ton élève. Courage à toi et à toute l'Equipe Éducative de ton Établissement et mes sincères condoléances aux familles, aux clans et à vous. C'est vraiment triste ce qui est arrivé. Mais voilà comme tu dis, il faut que chacun puisse se dire que la Vie, elle est précieuse et elle est belle la vie. Y aura toujours des hauts et des

bas mais qu'on peut surmonter, qu'on peut régler de différentes façons. Le pire c'est que souvent, on ne voit pas les petits détails ou les petits signes parce qu'on pense tout voir.

Merci pour le partage et merci pour les explications des Tribus. Celle de Hunöj, je l'aime bien et je seraï d'accord de dire comme le vieux de Wetr : que les gens de Hunöj sont spéciaux. Quand c Rouge C Rouge et quand c vert, c Vert pas de juste Milieu!!!!

Hahaha.... C chez les Mathin à mon Mari!!!!!! Bisous à vous

Nakone Atre, la classe

écoutant l'émission sur NC la 1^{re} sur les plantations et les cultures, il y a une information qui peut t'intéresser le lundi 10, mardi 11 et mercredi 12 août, c'est la période propice pour planter les ignames, les manioc, ... A

Bonne journée et bon week-end.

Nöj ne Zapone.



Humeur : ... La Lecture



Lire; ce doit sûrement être cette spirale. Une fois qu'on a mis un pied dedans, on n'en sort plus.

H.L

Egeua !

Je n'ai pas réussi à décoller.

Normal ! Tu m'as retenu.



H. L

Prière : Je dois dire merci à la Vie de faire revenir notre élève Claude. Il était parti se faire soigner en Australie pendant plus d'une année. Il était parti en 2018 (vers la fin.) alors qu'il n'était qu'en 6ème. Toute l'année 2019, il a passée dans le continent voisin. Nous l'accueillons cette année en 4ème. Et nous essayerons de l'accompagner du mieux que nous pouvons. Vos prières !

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com